

ISTROS

I

BULETINUL
MUZEULUI BRAILEI

studii — comunicări — note

BRĂILA

1980

SOMMAIRE

<u>D. BERCIU</u> — Avant propos.....	9
<u>V. CULICA I</u> — Un fragment de plastique antropomorphe du néolithique	
tardiv	11
V. SIRBU — Les fouilles archéologiques de Ciresu.....	19
N. HARTUCHE — Le complexe culturel Cernavoda I de Rîmnicelu	33
N. HARTUCHE et F. ANASTASIU — Les fouilles archéologiques de Sihleanu	93
N. HARTUCHE et V. BOBI — Un nouveau sceptre zoomorphe pierre décou- vert en Roumanie	111
N. HARTUCHE — Sur les importation Tei dans le milieu de la culture de steppe istro-pontique.....	127
V. SIRBU — Les marques des amphoresque prézents dans les collections du Musée de Brâila.....	137
F. ANASTASIU et V. SIRBU — L'établissement géto-dace de Gradistea, Brâi- la, fouilles 1978	157
V. LICA — La réforme sacerdotale-religieuse de Deceneu.....	177
O. BOUNEGRU — Embarcations au Bas-Danube dans le I—er et le III—e siècle de n.è.....	183
N. HARTUCHE — Les découvertes sarmathes dans la zone de Brâila	191
O. BOUNEGRU et C. CHIRIAC — Un antéfix romain découvert à Troesmis	253
C. CHIRIAC — Einige bemerkungen uber den byzantinischen muntzenschatz von Gropeni (Kreis Brâila).....	257
N. HARTUCHE et F. ANASTASIU — Tombes de cavaliers nomade décou- vertes dans le dép. de Brâila.....	263
N. HARTUCHE — Préliminaires au répertoire archéologique du département du Brâila	281
N. HARTUCHE — La chronique des fouilles archéologiques du dép. Brâila, 1968—1979	355
D. BADÂRA — Contributions au principe „vedette uniforme de titre" pour quelques vouex livres roumains	369
I. CÂNDEA — Découverts monétaires dans le dépt. de Brâila dans XIV— XIX-e siècle	375
GH. IAVORSCHI — Aspects documentés concernant la révolte — des soldats de la garde des frontières en 1866 dans le dépt. Brâila	399

N. MOCIOIU — Aspect concernant la monvement ou vrier entre 1918—1921 à Brâila	407
T. BUCULEI — Aspects concernant la contribution de gens de Brâila à la lutte pour l'accomplissement de l'union en 1918.....	429
N. MOCIOIU — L'insurection national antifasciste sur la teritoire du dépt. de Brâila reflétée dans les archives.....	447

8

L MIHAILESCU - Les membres en argile glaise et les meules en bois .	453
A. M HARTUCHE-VICOL - L'encaustique, histoire et essai tardif pour	^
A M^ARTUCHE-' Pièces de Frédéric Störck dans le municip de Brâila	473
M. CÂNDEA — La nécessité nature dans le dépt. de Braila	

Istros, I, 1980, p.16-17.

**CU PRIVIRE LA UN FRAGMENT DE PLASTICĂ
ANTROPOMORFĂ DIN NEOLITICUL TÂRZIU**

V. CULICĂ

**UN FRAGMENT DE PLASTIQUE ANTROPOMORPHE DU
NÉOLITHIQUE TARDIF**

On y présente un fragment d'un objet anthropomorphe appartenant à la culture Gumelniza du néolithique tardif.

Le fragment, découvert à la surface dans l'établissement de Gradistea Ulmilor, représente une main qui souent dans la paume un vase caractéristique à la culture respective.

Puisque le vase communique par l'intérieur de la paume avec le bras, dont il est lié d'un façon organique par le modelage, on suppose que le fragment conserve représente en fait le bord d'un grand vase anthropomorphe, dont la hauteur eût été d'à peu près 74 cm, au cas où la figurine avait été modelée deb

Dans cette situation elle aurait compé parmi les plus grands vasses-statuettes produits par la culture Gumelnitza.

Le fragment, qui apporte un aspect inédit dans la plastique danubienne du néolithique tardif, a fait partie, probablement, d'un objet destiné au culte.

L'auteur a examiné le fait si le fragment conservé n'est pas la partie supérieure d'un rhyton, mais cette opinion est rejetée la capacité rétrécie de l'intérieur et par l'épaisseur des parois.

Istros, I, 1980, p. 31.

**CERCETĂRILE ARHEOLOGICE DE LA CIREȘU (JUD.
BRĂILA) AȘEZAREA GUMELNIȚA ȘI DESCOPERIRILE
POSTNEOLITICE**

V. SĂRBU

LES FOUILLES ARCHEOLOGIQUES DE CIRESU

R é s u m é

L'article présente les recherches archéologiques faites dans l'établissement de Cireșu, appartenant à et la culture Gumelnița A.1. Il n'y a qu'une seule couche culturelle, unitaire.

On a découvert trois habitations de surface. La céramique, riche, mais fragmentaire, faite en pâte ordinaire ou fine, présente une diversité de formes : de grands vases, des verres, des écuelles, des bols, des couvercles, des supports, etc., décorés par incision, graphite, peinture ou proéminences.

On remarque les représentations de superstructure: tables de culte, figurines, anthropomorphes ou zoomorphes, plaque-talisman, etc.

Du point de vue chronologique, l'établissement date environ de l'année 3700 av.J.C.

Le tell a été employé par les populations nomades en guise de lieu d'enterrement. Ainsi a-t-on découvert une tombe, d'inhumation, sans inventaire funéraire, appartenant à l'âge du bronze (la moitié du II^e millénaire av. J.C.), deux tombes sarmates avec inventaire céramique (la seconde moitié du II^e siècle n.é.), ainsi que quelques pièces scythiques en bronze, à caractère zoomorphe.

Istros, I, 1980, p.89.

**COMPLEXUL CULTURAL CERNAVODĂ I DE LA
RÎMNICELU -JUDEȚUL BRĂILA**

Dr.N.HARTUCHE

**LE COMPLEXE CULTUREL CERNAVODĂ I DE
RÎMNICELU- DÉPT DE BRĂILA**

Résumé

Dans cette étude l'auteur présente les résultats des fouilles et des recherches archeologiques faites dans l'établissement de Ramnicelu entre 1968-1970. Les traces archéologique présentes sur le tell sont deux habitations huttes de la culture Gumelnita (il n'existe pas un couche culturelle), l'établissement Cernavodă I de même que les tombes post-neolithiques de l'âge de bronze, sarmathes (II-e siècle n.é) et l'une pétchenéque.

Le probleme qui intéresse est l'etablissement énéolitique tardif culture Cernavodă I.

Après la description des fouilles et de la stratigraphie, on passe à la recherche de l'inventaire ne'nayer. Du point de vue des outils, il y a ceux en silex, os et corne qui dominenet. Quant a la céramique, on constate qu'il y a deux grands groupe culturells : de type Cernavodă I et Cucuteni B2.s

Regardant le matériel ceramique de type Cernavodă on

constate qu'il y existe trois catégories : de facture orientale avec des éléments de tradition locale, de facture meridionale, de même que la ceramique Cucuteni B penetre par la voie des échange.

La richesse du materiel paléontologique on a déterminé plus de 3100 pièces demonte que la premiere place dans l'occupations du berger la seconde, par l'agriculture. Nous avons donc à faire à une economie mixte : pastorale -agraire. Selon le nombre de pièce appartenent aux especes de betes féroces, la chasse a eu un rôle important dans la recherche de la nourriture, mais aussi de la matiere premiere (l'os et le corne) pour les outils. Apres la presentation du materiel archeologique documentaire l'auteur tire des conclusions sur l'origine, l'aire de formation et de repandissement de la culture Cernavodă I de sa périodisations et de son placement chronologique.

Le probleme tellement discute de l'origine de la culture Cernavodă I, a même finalement, a une certain nuite d'opinions des spécialistes vers l'origine orientale.

Pour clarifier le fait si elle est exclusivement orientale, ou seulement une composante, l'auteur fait une analyse sur les éléments orientaux pénétrés à la fin de l'eneolithique dans les regions est et sud-est extracarpatiques de la Roumanie.

En ce sens on rappelle aussi la ceramique dite Cucuteni C ; celle-ci représente des éléments orientaux pénétrés le milieu des cultures énéolithiques (Cucuteni, Gumelnitza), par la voie de la culture Tripolie. Sans être une unité culturelle indépendante, ces éléments vont s' integrer dans le fond culturel autochtone,

n'ayant pas un, rôle déterminant dans le développement et l'évolution des cultures locales.

Les premiers éléments étrangers qui pénètrent sur le territoire à l'ouest détruit et qui vont, produite des transformations ethno-culturelles profondes sont les tribus de populations nord-pontiques, attribuées (chez nous) à la culture Cernavodă I.

L'auteur considère que le groupe de population parti de la zone du Nipre inférieur apparenté aux éléments anciens de la culture A.M' tai-lovka I, une fois arrivé au Bas Danube, entre en contact avec les cultures néolithiques locales (dans certaines zones, il les remplace - c'est le cas de la culture Gmielnitza) et crée une synthèse nouvelle, appelée la culture Cernavodă I. La pénétration, de cette première de populations s'est produite rapidement et sur de larges espaces géographiques jusqu'au nord de la Bulgarie et dans la Macédoine Yougoslave.

Il y a des chercheurs qui attribuent à cette phase les sceptres zoomorphes en pierre, en forme de tête de cheval.

De point de vue de la période de la périodisation, on a déterminé pour le moment, trois grandes étapes : Cernavodă Ia, Ib, Ic ou Rîmnicelu qui sont synchroniques avec la culture Cucuteni (les phases A-B et B).

Dans cette étude l'attention se dirige vers la dernière Cernavodă Ic à laquelle appartiennent l'établissement de Rimnicelu, un grand Hombredetombes de la nécropole de Brailitza et les établissements de Pietroasele et Sarata-Monteoru (dept du Buzau) nord-est de la Valachie,

Cette dernière phase est antérieure à la culture Usatovo-Foltesti, avec laquelle elle s'apparente. La phase Cernavodă I, type Rimnicelu (Ic) est contemporaine avec la culture Cucuteni B2.

Du point de vue de la genèse, la culture Cernavodă I comprend la première phase, des éléments locaux de facture Cucuteni et Gumelnitza, et, dans sa dernière phase (Rimnicelu) on constate la présence d'un troisième élément étranger d'origine méridionale. Un dernier problème abordé concerne le placement chronologique de la phase Cernavodă Ic - Rimnicelu.

Suite des analyses avec C14 des échantillons de Cernavodă Ic, mais tenant compte de son synchronisme avec Cucuteni B, on a recours à la datation de l'échantillon Cucuteni B2 de Valea Lupului, qui indique 2980 \pm 60 av.J.C.

Cette date est confirmée également par l'analyse échantillon Tripolie CI de la ca pæva (URSS) qui indique 2920 \pm 100 av.J.C.

Tenant compte de ces deux dates, on peut admettre (approximativement) un placement chronologique de la phase Cernavodă I (Rimnicelu), entre 2900-2800 av.J.C.

Les fouilles de Rimnicelu ont contribué et la détermination, d'une nouvelle phase de la culture Cernavodă I (appelée Ic ou Rimnicelu) et, en même temps, elles permettent une meilleure connaissance des problèmes concernant la fin de l'énéolithique et l'apparition des cultures de la période de transition à l'âge du bronze dans la zone carpat-istropontique.

Istros, I, 1980, p. 108-109.

**SĂPĂTURILE ARHEOLOGICE DE LA SIHLEANU, COMUNA
SCORȚARU NOU JUDEȚUL BRĂILA**

Dr.N. HARTUCHE, F. ATANASIU

**LES FOULLES ARCHPOLOGIQUE DE SIHLEANU, SCORȚARU
VECHI, DEPT. DE BRĂILA**

Résumé

Le complexe archéologique est situé sur la rive supérieure de la rivière Buzdu à 4 km sud du village Sihleanu.

Les fouilles méthodiques de la période 1968-1971, ont eu comme objectif principal la nécropole féodale ancienne. En même temps que la recherche de la nécropole, on a exécuté quelques sondages de vérification dans plusieurs lieux de la zone. Ainsi a-t-on identifié un établissement Boian - Giulești, qui marque le plus ancien tracé d'habitation.

Un objectif d'une importance particulière est constitué par l'établissement de la fin de l'âge du bronze, où on a identifié un aspect culturel nouveau appelé par N. Hartuche l'aspect de type Sihleanu formé ici au Bas-Danube. Du point de vue ethnique aux phases tardives des cultures Tei et Monteoru, il représente le passage du bronze au hallstatt, les débuts de la civilisation thraco-géto l'âge du fer.

On a récolté aussi d'autres matériels archéologiques surtout de la céramique appartenant à des établissements autochtones des III-II siècles av.n.é. et des III-IV siècles n.é.

Dans le dernier établissement, les matériels de facture locale sont associés à ceux provinciaux roumains (surtout des amphores). Les fouilles de sauvetage entreprises dans la nécropole féodale ancienne de type Dridu ont révélé 77 tombes. Des 73 tombes d'incinération, il n'y a que trois qui n'ont pas d'urne funéraire) les os étant déposés directement dans la fosse. Généralement, l'inventaire funéraire des tombes d'incinération on a découvert un crâne de cheval, inhumé déposé comme offrande. Le cimetière de Sihleanu est contemporain avec ceux de Chiscani village et Tichilesti dépt. de Braila, ainsi que avec quelques - uns de la Valachie et de Dobrodja.

Les matériels archéologiques découverts à Sihleanu, par le nombre de problèmes qu'ils posent, apportent l'importantes contributions à la connaissance de l'histoire ancienne de la zone des bouches du Danube.

Istros, I, 1980, p.125-126.

**UN NOU SCEPTRU DE PIATRĂ ZOOMORF DESCOPERIT ÎN
ROMÂNIA**

Dr. N. HARTUCHE

V. BOBI

**UN NOUVEAU SCEPTRE ZOOMORPHE EN PIERRE
DÉCOUVERT EN ROUMANIE**

Résumé

Avant de faire l'analyse de la nouvelle pièce découverte en 1967 dans notre pays, les auteurs passent en revue tout les sceptres zoomorphes en pierre en forme de tête de cheval, découverts sur le territoire de la Roumanie et dans les pays voisins: Union Soviétique, Bulgarie, Yougoslavie.

Après ils s'occupent de la nouvelle pièce découverte dans des conditions stratigraphiques incertaines, sur la „petite cite" de Fitionesti Mănăstioara dépt - de Vrancea.

Le sceptre est pareil et d'autres pièces connues mais il se rapproche plutôt de celle de Suvodol. Il est travaillé en roche dure de graine, ayant la longueur de 15 cm, la largeur de 4,5 cm et la grosseur de 2,3 cm, fig. 4 et 5. Il a été trouvé au fond d'une fosse ménagère Latène, qui a percé, le niveau de culture Monteoru, l'âge du bronze, le fond de la fosse s'arrêtant à la couche néolithique Cucuteni A2. Les auteurs rappellent, les archéologues roumains et étrangers qui se sont occupés des

sceptres découverts jusque maintenant (V. Dumitrescu, D. Berciu, A. Jesseu, V. N. Daizilesko et M. Garasanin) et surtout on rappelle tout autour les problèmes posés par ces pièces comme par exemple : les conditions de la découverte, la détermination de l'animal représentés, l'origine et leur placement culturel et chronologique.

Bien que rappelés, on passe, sur les vieilles opinions à propos de l'animal représentés et sur l'origine des sceptres. Les auteurs s'arrêtent aux dernières conclusions énoncés dans les études parues il y a une décennie et demi.

Du point de vue de l'aspect de l'animal ils sont d'accord comme presque tout les spécialistes pour la représentation d'une tête de cheval; concernant l'origine on analyse la dernière du professeur D. Berciu, qui renonce à celle de l'est affirmant qu'elle peut être soit, méridionale, égéenne - anatolienne, soit balkano-danubienne.

Du point de vue chronologique, D. Berciu les attribue à l'étape finale de la période de transition - le début de l'âge du bronze (Cernavodă III - Ezeno - Karanov VI) ou au niveau de la phase finale du bronze ancien de Anatolie.

Les auteurs analysent chaque variante et soulignent que les sceptres en pierre en forme de tête de cheval ne pouvant pas être séparés des événements qui ont eu lieu à la fin de l'énéolithique et dans la période de transition, au sud-est de l'Europe.

En conclusion, ils placent les sceptres rappelés, y compris celui de Fitionesti Vrancea (trouvé dans des conditions incertaines vis-à-vis de la stratigraphie locale), et l'horizon de la culture Cernavodă I, en même temps que les phases, Cucuteni A-B et B, c'est à dire entre 3200-2800 av.n.e.

Istros, I, 1980, p. 134-135.

**ASUPRA IMPORTURILOR TEI ÎN MEDIUL CULTURII
DE STEPĂ ISTRO-PONTICE**

Dr. N. HARTUCHE

**SUR LES IMPORTATION TEI DANE LE MILIEU DE LA
CULTURE DE STEPPE ISTRO-PONTIQUE**

Résumé

Dans Introduction de l'article l'auteur montre que, grâce à l'intensification, des recherche archeologiques des derrieres ans a apporté des contributions substantielles sur l'âge du bronze surtout dans les regions en-de hors des Carpates, où manquent Les cultures „classiques”- Glina Monteoru et Tei.

Entre la culture Cernavoda II, qui marque la fin dela, période de transition du neolithique au, bronze, et les cultures Noua et Coslogeni du bronze tardif, les deux premiers periodes de l'âge du bronze y sont representees par Les populations de bergers venues des steppes du Nord de la Mer Noire, que l'auteur place dans la culture de steppe nord-ouest pontique, culture enclusivement attestée par les tombes tumulaires, arec ou sans ocre Grace au materiel archeologique, l'auteur essaie demontrer que, entre les populations de, bergers venues de Pest et les culture classiques ont existé taut des relations de guerre, que de paix.

En ce sens, it s'occupe d'une découverte recente du dépt. de Braila de tombes de Rosiori. On y a découvert, dans un tumulus, deux

tombes appartenant à la culture de steppe dont l'une avait un vase spécifique aux populations de steppe, fig. 2/1 ; la seconde avait comme inventaire funéraire un vase-tasse, appartenant à la phase III de la culture Tei, de même que quelques éclats en, silex (les populations de steppe avaient l'habitude de déposer dans les tombes de tels éclats), fig. 1/1-5. Cette tombe est semblable à une autre (T5) du tombeau de Baldovinești – Brăila, où ont été découverts plusieurs fragments d'un vase-tasse de type Tei II, fig. 2/2-6.

La présence des vases de type Tei dans les tombes des populations de steppe est due aux cultures, permettant toute fois l'encadrement chronologique de ces tombes dans le bronze moyen, au niveau des phases II et III de la culture Tei.

Les contacts entre les porteurs des cultures classiques - Monteoru et Tei, et ceux de la culture de steppe se font voire aussi par la présence de quelques objets de facture orientale dans les tombes ou les établissements appartenant aux deux cultures classiques.

L'absence des établissements ou des tombes appartenant aux cultures Monteoru et Tei dans la zone est de la Valachie et la Dobrogea est due à la présence des populations de steppe. Voilà pourquoi les porteurs de la culture Monteoru n'ont pas dépassé la zone des collines vers le sud et l'est. À partir de la période tardive fortifient leurs établissements, et les représentants de la culture Tei (dans les phases moyennes) avancent vers le nord, jusqu'en Transylvanie, Țara Bîrsei et vers le sud, au nord de la Bulgarie.

L'auteur considère que des découvertes comme celles de Roșiori et

Baldovinești - Brăila, aux quelles on ajoute d'autres pareilles, ont le rôle de contribuer à une meilleure connaissance des relations entre les tribus se trouvant à des niveaux culturels différents, à la clarification de quelques problèmes d'ordre démographique pour certaines zones, à la poursuite des synthèses qui naissent au cours de l'âge du bronze.

Istros, I, 1980, p. 154-155.

**ȘTAMPILE DE PE AMFORELE GRECEȘTI DIN COLECȚIILE
MUZEULUI BRĂILEI**

V. SÎRBU

**LES MARQUES SUR LES AMPHORES GRECQUES DES
COLLECTIONS DU MUSÉE DE BRĂILA**

Résumé

L'article comprend la totalité des marques des amphores et les anses des amphores présentes dans les collections du Musée de Braila. Plus précisément il s'agit de 43 marques imprimées sur les anses et le cou et d'une amphore ayant une bande horizontale et une lettre en peinture rouge.

Les pièces proviennent de l'établissement et de la nécropole géto-dace de Brăditza (24 exemplaires), et les restes (20 exemplaires) de Callatis, arrivées dans notre musée par la donation Paul Balcanescu.

Le premier centre présent à Brăditza est Thasos avec deux amphores du IV^e-siècle av. J.C. (nr. 7 et 8). Mais la majorité des marques, de même que les amphores non marquées, se placent au III^e-siècle av. J.C. (nr. 1-6).

Il y a ensuite que quelques amphores de l'Héraclée Pontique, de la fin des IV-III siècles av. J.C. dont une seulement a une marque enlignifère sur le cou, mais presque détruite.

Les amphores et les marques de Sinope datent du III^e-siècle la première moitié du II^e-siècle av. J.C., bien que deux

marques (nr.29-30) pourraient se placer, selon les groupes de Grakov, entre 120-70 av. J.C.

Le contexte dans lequel on les a découvertes avec les autres marques grecques ainsi que la céramique gète ne permettent pas un encadrement chronologique plus tardif que le milieu du II-e siècle av. J.C. Les plus nombreuses marques appartiennent au Rhodos -10 exemplaires (nr.1726) et se placent au III-e siècle - la première moitié du II-e siècle av. J.C.- les plus anciennes étant celles à marques circulaires et la fleuve granate au milieu (nr. 17 - 18).

Il y en a encore des fragments d'amphores qui appartiennent à Cos et au Chios.

Considérant les amphores et les fragments d'amphores non marquées ainsi que la céramique de luxe grecque qui, ensemble, représentent presque la moitié du total de la céramique de Brăiliza, on peut affirmer que cet établissement a représenté le long des IV-II^e siècle av. J.C. un véritable emporium, d'où les produits grecs étaient diffusés dans le monde gète. Du point de vue quantitatif, presque toutes les amphores ou fragments proviennent de Tharos, ensuite de Rhodos, Sinope, l'Héraclée Pontique.

D'ailleurs l'établissement étant situé au bord du Danube, les navires grecs pouvaient y pénétrer facilement.

Il faut mentionner que dans le département de Brăila on a découvert des amphores ou des fragments à: Baldovinești, Chiscani, Dudescu, Grădiștea, Râmnicelu, Scorțaru Nou, Sihleanu, Siliștea, Spiru Haret et Suțesti, mais aucune n'est marquée.

Dans d'autres localités (quelques fois même dans celles mentionnées ci-dessus) on a découvert aussi d'autres produits ce qui

prouve l'intensité des relations commerciales entre les gètes du Baragan de nord et le monde grec.

Les produits grecs apparaissent dans cette zone dès le début du IV-e siècle av. J.C. et vont continuer sans cesse jusqu'à la fin du I-er siècle av. J.C.

A partir de la seconde moitié du II- siècle av. J.C. quand l'habitude du marquage disparaît à peu près, on ne peut plus identifier les amphores et les marques des centres mentionner. Maintenant ce sont les amphores et anses bicylindriques, de „type Cos", parfois très nombreuses, comme à Gradistea.

Les amphores et les marques de Callatis, arrivées dans notre musée par la donation Paul Balcănescu, trouvent des analogies dans le catalogue des marques publiées par M. Gramatopol et Gh. Poenaru -Bordea.

Les marques de Tharos datent du IV-e siècle av. J.C. (nr.15) et du III-e siècle av. J.C. (nr. 9-14 et 16).

Istros, I, 1980, p.182.

**REFORMA SACERDOTAL-RELIGIOASĂ A LUI
DECENEU**

**LA REFORMS SACERDOTALE-RELIGIEUSE DE
DÉCÉNÉE**

V. LICA
Résumé

L'avis de l'auteur est que l'information dûe à Iordanes, *Getica*, 71 puisse documenter que Deceneu a donné une réforme religieuse.

Sa supposition est fondée sur :

1. Les recherches entreprises par notre regrettable professeur, N.Gostar, ont fait preuve que dans la période Burébista-Décébale les Daces vénéraient Marte en dieu suprême.

2 Recherchant attentivement les informations dues par Iordanes à Dion Chrusostomos, l'auteur a constaté que le philosophe-voyager aux Daces rappelle aussi de Zalmoxis (*Getica*, 39), pas dans sa qualité de dieu des Daces, mais dans celles de roi. Or, les connaissances de Dion sur la religion des Daces sont certes, parce que les détails donnés sur le culte de Marte (*Getica*, 41) sont suffisamment prouvés.

Par conséquent, Zalmoxis ne se trouvait plus en tête du panthéon géto-dace, sa place étant prise par Marte. Intégré dans ce

contexte le passage cité ci-dessus a de nouvelles significations,
permettant l'attribution de cette réforme à Décénée.

Istros, I, 1980, p.190.

**REPREZENTĂRI DE AMBARCAȚIUNI DE PE MONUMENTE
DIN SCIȚIA MICĂ ÎN SECOLELE I – III e.n.**

O. BOUNEGRU

**EMBARCATIONS AU BAS-DANUBE DANS LE I-er ET LE III-e
SIÈCLE DE N.È.**

Résumé

Les embarcations, représentées sur les monuments funéraires, monnaies et poids, sont divisées par l'auteur en deux catégories: A-gros voiliers de commerce; B-barque. Selon l'avis de l'auteur, à l'aide de ces dernières, on pouvait pénétrer dans les eaux d'un niveau assez réduit du port d'Histria, étant réalisée de cette sorte un échange commercial sur la mer.

Istros, I, 1980, p. 250-251.

DESCOPERIRI SARMATICE DIN ZONA BRĂILEI

Dr. N. HARȚUCHE

**DÉCOUVERTES SARMATES DANS LA ZONE DE
BRĂILA**

Résumé

Les recherches sur les sarmates ont commencé assez tard en Roumanie, à peine dans les années soixante et elles ont intéressé beaucoup de chercheurs.

Venus des steppes nord-pontiques, les sarmates arrivent sur le territoire de notre pays au II-e siècle n.é., bien que le contact entre les géto-daces et les tribus sarmates ait eu lieu plus tôt, dans les steppes nord-pontiques.

Jusqu'en 1977, la statistique des découvertes sarmates sur le territoire de la Roumanie présentait 161 points, répartis par régions : la Moldavie - 40, la Valachie - 78, la Dobrovia - 5, la Banat et Crisane - 47. Les sarmates se divisent en trois grands groupes : iazigues, roxolans et alans. Après avoir pénétré et l'ouest de Nistru ils se sont établis dans le territoire les iazigues s'établissent dans la Plaine de la Panonie, le Banat et Crisana ; les roxolans et les alans se rencontrent dans les régions extracarpathiques du pays (la Moldavie et la Valachie, aux II-e et III-e siècles n.é. Les derniers vont entrer en contact

avec la population carpo-dacique qui va les assimiler partiellement, tandis que d'autres vont passer dans l'empire, comme mercenaires des romains.

L'auteur s'occupe du département de Brăila, lequel, du point de vue du relief, du climat et de la flore, représente une région de steppe, préférée par les tribus sarmates. Dans l'article l'auteur constate que le nombre des tombes appartenant à ces populations est ici plus grand que dans le reste de la Valachie. Jusqu'à présent on y trouve 69 tombes dans 16 points différents. Quelques-unes sont isolées d'autres sont groupées (3-5 tombes ou même plus, 10-18) sous la forme de petites nécropoles (comme Grădiştea, Lişcoteanca et Râmnicelu).

Typologiquement, il existe trois catégories : les tombes planes dans des tertres néolithiques anciens et dans des tumuli plus anciens, appartenant à l'âge du bronze (comme enterrements secondaires).

L'auteur fait ensuite une description détaillée des tombes (pour chaque localité) et de l'inventaire funéraire. On constate que toutes les tombes sont singulières et appartiennent, dans la grande majorité, aux adultes. L'inventaire funéraire comprend des armes (sabres et poignards en fer), objets ménagers (couteaux), de parure (perles en verre, fibules, bagues, miroirs et manches), et de la céramique. Celle-ci est la plus fréquente et se divise en trois grandes catégories : a. vases sarmates travaillés à la main en pâte grossière ; b. carpo-dacique ; c. de facture roumaine provinciale. La présence de la

céramique et des autres objets de facture dacique et romaine, prouve de la cohabitation des sarmates avec la population autochtone daco-carpigie, de même que les contacts avec le monde romain réalisés par la voie des échanges ou des incursions de pillage dans l'empire. À partir de l'étude des tombes et de l'inventaire funéraire chronologique des tombes sarmates de cette zone et essaye de les attribuer aux groupes mentionnés ci-dessus. Ainsi, du point de vue, chronologique, la grande majorité des tombes découvertes dans la zone de Brăila, datent de la seconde moitié du II^e siècle N.é. Il n'y a que trois tombes - et Chiscani - village et de Brăila - le cimetière de Buzdu et T.11 de Grădiștea qui contiennent comme inventaire un miroir avec manche et tamga (un signe en relief) et qui peuvent être attribuées au groupe des sarmates clans. Étant donné que les restes des tombes ne présentent pas les traits spécifiques aux clans (les crânes déformés artificiellement les miroirs métallique à manche et signe — „tamga" en relief et les perles en lapis - lazuli), elles sont encadrées dans le groupe des roxolans.

Istros, I, 1980, p.256.

UN ANTEFIX ROMAN DESCOPERIT LA TROESMIS

O. BOUNEGRU

C. CHIRIAC

UNE ANTÉFIX ROMAINE DÉCOUVERTE À TROESMIS

Résumé

Les auteurs mettent en discussion une antéfixe romaine découverte en 1975 sur le territoire de la cite Troesmis (Iglita, dep. Tulcea). L'antefixe rend la figure d'un jeune personnage qui, selon leurs opinion, représente un faune; la presence de croissant c'est un argument pur cette opinion. En meme temps la coiffure n'est pas, dans ce cas, un attribut feminin; elle a plus probable un role ornementale. D'apres la coiffure, caracteristique pour la periode du Traian et Hadrien, la piece est date au milieu du II-e siècle de n.é.

Istros, I, 1980, p. 262.

**CÂTEVA CONSIDERAȚII ASUPRA TEZĂURULUI DE MONEDE
BIZANTINE DE LA GROPENI (JUD. BRĂILA)
EINIGE BEMERKUNGEN ÜBER DEN BYZANTINISCHEN
MUNZENSCHATZ VON GROPENI (KREIS BRĂILA)**

COSTEL CHIRIAC

Zusammenfassung

Der Verfasser ist nicht mit der Theorie einverstanden, die behauptet, dass die byzantinischen Alibizenscheitze die im Süden der Moldau und im Osten der Walachei entdeckt wurden und vom Ende des 6-ten Jht's und Anfang des 7-ten Jht's stammen, dank eines einzigen grossen politischen Ereignisses vergraben wurden, und zwar das Eindringen von grossen Slavenmassen aus Norden der Unteren Donau, insbesondere im Jahre 602.

Auf einigen numismatischen, Argumenten gestützt, aber auch auf die Interpretation der historischen byzantinischen Literatur, beweist der Verfasser dass der Münzenschatz von Gropeni, dessen letzten Münzen aus der Zeit des Kaisers Justin II stammen und zwar aus dem Jahre 577/78 wurde während eines Streifzuges des Awaren gegen die slavischen Stämme der Sclaviner aus dem Nord-Osten der Walachei eingegraben Dieser Feldzug hat im Jahre 578/79 stattgefunden (Menander Protector, Fragments, 47, 48), und das Heer der Awaren wurde zweimal von der byzantinischen Flotte über die Donau geführt, das letzte mal durch Klein Scitien (Dobrudscha).

I Die Meinung des Verfassers ist, dass die Awaren damals den Nord-Osten der Walachei, das Territorium wo auch der Münzenschatz von Gropeni entdeckt wurde, verwüstet habeas.

Die Landkarte illustriert die geographische Verteilung der byzantinischen Minzenenscheitze aus der zweiten Hälfte des 6-teu, Jht's und vom Anfang der 7-ten Jht's, die im Süden und Osten der Karpathen entdeckt wurden.

Istros, I, 1980, p. 279-280.

**MORMINTE DE CĂLĂREȚI NOMAZI DESCOPERITE ÎN
JUDEȚUL BRĂILA**

**TOMBES DE CAVALIERS NOMADES DÉCOUVERTES
DANS DÉPT. DE BRĂILA**

N. HARTUCHE, F. ATANASIU

Résumé

Dans cet article les auteurs présentent quatre tombes de cavaliers nomades (pétchéneques) découvertes sur l'actuel territoire du dept. de Brdila, dans les village Râmnicelu et Liscoteanca.

A Râmnicelu sur le tell préhistorique, on a découvert, cant l'établissement énéolithique Cernavoda I, des tombes de l'âge du bronze et sarmattes, de même qu'une tombe (nr.5) de cavalier nomade. Les autres trois tombes ont été découvertes Liscoteanca dans deux différents, toujours en forme de tell, habités à l'époque neolithique les cultures Boian et Gumelnita, mail aussi awes des luterrements de l'âge du bronze et sarmates. Les squelettes des cavaliers sont en, position étendue, la tête orientee vers l'ouest, les pied à l'est. Dans touter les tombes it y avait aussi le crâne d'une cheval avec les quatre jambes de l'animal coupées aux genoux. Eller etaient deposees

directement au fond de la fosse, au même niveau que le squelette humain et sans plus relever que le niveau de gisement du corps humain. L'inventaire est relativement riche. Dans tout le cas, entre les mâchoires du cheval il y avait une morsure en fer faite d'une seule barre, peignée aux deux bouts d'anneaux mobiles.

On a aussi découvert des lames de couteau et un sabre en fer, un briquet en fer et l'éclat en silex, des plaques en os qui servaient à bander l'arc, une pointe de flèche en fer, et, dans la tombe de Rimnicelu on a trouvé aussi deux boucles d'oreille en or, de forme simple.

Les tombes de cavaliers nomades de la zone Brăila continuent la série des six tombes découvertes dans le dept. Ilfov - Oltenitza, Movilitza, Taugiru, Jilava et Curcani, présentant des analogies surtout avec celles de Curcani.

Concernant le rite d'enterrement et l'inventaire funéraire ces tombes appartiennent du point de vue ethnique, aux nomades péthchénegues.

Quelques tombes découvertes en Moldovie (celles de Holboca, Birlad, Grozesti, Probota) ne présentent pas de caractéristiques qui permettent de les attribuer aux Péthchénegues. On peut établir de nombreuses analogies avec quelques tombes, découvertes dans la nécropole plane, et surtout dans celle tumulaire de Sarkel Belaia Veja (Union Soviétique) qui appartiennent aux Pethchenégres. Les quelques petites différences qui existent entre les tombes découvertes chez nous et

alles du territoire de l'URSS. Au sont pas essentielles et ne peuvent pas mener à des modifications d'ordre chronologique ou ethnique.

Du point de vue chronologique, les chercheurs soviétiques S.A. Pletneva et O.A. Artamonova datent les tombes de Sarkel aux X-XI-e siècles.

Notre camarade M. Sâmpetru situe les tombes de Curcani et celles du dépt. de Ilfov, à la fin du X-e siècle et les premières décennies du XI-e siècle. Les quatre tombes trouvées dans la zone de Brăila se situent au XI-e siècle. Le moment historique de la pénétration, des Pétchéneques sur le territoire de la Valachie serait après 976, c'est-à-dire après la mort de l'empereur byzantin Ioan. Tzimiskes, lorsque le traité d'alliance entre les byzantins et les pétchéneque, est annulée par les derniers.

Même si la date ci rappelée va élargir ses limites avec une ou deux décennies plus tôt ou plus tard, elle ne pourra pas dépasser en arrière le X-e siècle et plus tard, le début du XI-e siècle.

L'importance de la découverte de ces tombes reste valable, car elle en visage les caractéristiques du rituel funéraire de la population pétchéneque pénétrée sur le territoire de notre pays, complète la carence des découvertes de type pétchéneque, permet la revalorisation de quelques découvertes plus anciennes et confirme, du point de vue archéologique les sources écrites concernant cette population.

Istros, I, 1980, p. 367-368.

**CRONICA DESCOPERIRILOR ARHEOLOGICE DIN JUDEȚUL
BRĂILA ÎN PERIOADA 1968-1978**

Dr. N. HARTUCHE

**LA CRONIQUE DES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGOQUES DE
DÉPT. DE BRAILA 1968-1978**

Résumé

L'auteur présente les resultants des recherché, archéologiques (fouilles méthodiques d'ampleur, sondage, découvertes fortuites) déployées dand cette zone feudant une décennie, afin de les metre dand le metre dans le circuit scientifique et de completer la carte et le repertoire archéologique du department. La cronique présente en orde alphabétique les 28 points, indiquant d'une découverte archéologique. D toutes ces découvertes il s'impase d'en retenir au moins quelques unes qui ont exigé des recherches pendant longtemp et importantes pour les problèmes qu'elles posent. Ainsi, le complexe de Brailitza, cherché entre 1955-1975, comprend-il une série d'établissements et necropolis à partir du néolitique moyen- culture Boian- Giulesti et jusqu'au sevil du Moyen Age, culture Dridu, VIII- XI siècle, n.è. On y a découvert la plus grande nécropole du pays, datant de la fin de l'énéolitique jusqu'au bronze moyen.

A Râmnicelu, sur le tell, on a découvert un établissement Cernavoda I, où on identifie une étape noucelle appelée Ic ou Râmnicelu.

A Sihleanu nous avons déterminé un aspect culturel nouveau – Sihleanu – qui marque la fin de l'âge du bronze et le passage au hallstatt, donc un aspect Prebabadag. Dans un tumulus de Găvani on a découvert une tombe tracho-géte princière d'inhumation du IV-e siècle n.é. qui contenait une casque en bronze de type attique

Dans quelques localités présentes dans la chronique on a découvert plus de 50 tombes tumulaires et planes, appartenant à la culture de steppe istro-pontique (le bronze tardif et moyen), 52 tombes attribuées aux sarmathes rokxalans II-e – III-e siècles n.é. et à Sihleanu et Tichilești on a découvert deux nécropoles féodales, culture Dridu, comprenant 175 tombes dont 5 d'inhumation, le reste étant d'incinération.

Istros, I, 1980, p.367-368.

**CRONICA DESCOPERIRILOR ARHEOLOGICE DIN JUDEȚUL
BRĂILA ÎN PERIOADA 1968-1978**

Dr. N. HARTUCHE

**LA CRONIQUE DES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGOQUES DE
DÉPT. DE BRĂILA 1968-1978**

Résumé

L'auteur présente les resultants des recherché, archéologiques (fouilles méthodiques d'ampleur, sondage, découvertes fortuites) déployées dand cette zone feudant une décennie, afin de les metre dand le metre dans le circuit scientifique et de completer la carte et le repertoire archéologique du department. La cronique présente en orde alphabétique les 28 points, indiquant d'une découverte archéologique. D toutes ces découvertes il s'impase d'en retenir au moins quelques unes qui ont exigé des recherches pendant longtemp et importantes pour les problèmes qu'elles posent. Ainsi, le complexe de Brailitza, cherché entre 1955-1975, comprend-il une série d'établissements et necropolis à partir du néolitique moyen- culture Boian- Giulesti et jusqu'au sevil du Moyen Age, culture Dridu, VIII- XI siècle, n.è. On y a découvert la plus grande nécropole du pays, datant de la fin de l'énéolitique jusqu'au bronze moyen.

A Râmnicelu, sur le tell, on a découvert un établissement Cernavodă I, où on identifie une étape noucelle appelée Ic ou Ramnicelu.

A Sihleanu nous avons déterminé un aspect culturel nouveau – Sihleanu – qui marque la fin de l'âge du bronze et le passage au hallstatt, donc un aspect Prebabadag. Dans un tumulus de Găvani on a découvert une tombe tracho-géte princière d'inhumation du IV-e siècle n.é. qui contenait une casque en bronze de type attique

Dans quelques localités présentes dans la chronique on a découvert plus de 50 tombes tumulaires et planes, appartenant à la culture de steppe istro-pontique (le bronze tardif et moyen), 52 tombes attribuées aux sarmathes rokxalans II-e – III-e siècles n.é. et à Sihleanu et Tichilești on a découvert deux nécropoles féodales, culture Dridu, comprenant 175 tombes dont 5 d'inhumation, le reste étant d'incinération.

Istros, I, 1980, p. 397.

**DÉCOUVERTES MONÉTAIRES DANS LE DÉPT. DE BRĂILA
DANS XIV-XIX -E SIÈCLE**

**DESCOPERIRI MONETARE PE TERITORIUL JUDETULUI
BRAILA SEC.XIV-XIX**

I. CÂNDEA

Résumé

Le present article cherche à couvrir le vide il y a longtemps resenti sur la charte des découverte numismatiques de notre pays. On y présente les découvertes faites sur le teritoire du dépt. de Brăila à partir des plus anciennes monnaies qui ont circulé dans cet espace et jusqu'an début du XIX-e siècle. On a mentionné ainsi toutes les découvertes publiées jusque maintenant, en établissant, de cette manière, la charte des découvertes numismatiques du dépt. de Brăila.

Admirable source historique, le phénomène de la circulation monétaire s'avère être dans cette zone – le Bas-Danube - un argument important concernant la vie et l'activité socio-économique de la population autochtone.

Istros, I, 1980, p. 404-405.

**ASPECTE CU PRIVIRE LA RĂSCOALA GRĂNICERILOR DIN
ANUL 1866 ÎN CUPRINSUL JUDEȚULUI BRĂILA**

GH. IAVORSCHI

**DES ASPECTS CONCERNANT LA RÉVOLTE DES GARDE-
FRONTIÈRES DE 1866, SUR L'ÉTENDUE DU DISTRICT DE
BRĂILA**

Résumé

À la suite des investigations entreprises dans les documents de la Filiale des Archives de l'Etat de Brăila et dans le fonds du Vice- consulat de la France, apporté dans notre pays, par la Direction Générale des Archives de L'Etat, sous forme de microfilmes, sont ressortis certains aspects inédits, concernant le déroulement de la révolte des garde - frontières de 1866. On fait ainsi ressortir le rôle important, joué par les paysans (sans obligations militaires) et par les citoyens pauvres, dans le déroulement de la première phase de la séditions, lorsque les forces de repressions ont dû résister aux pressions de la foule, étant obligées de renoncer - pour le moment - au désarmement des garde -frontières insurgés.

Après la dispersion des insurgés, troupes par des promissions, les unités armées, restées fidèles au gouvernement, ont fini par passer au désarmement et ils ont désarme chaque village garde -frontière.

Dans L'étude présente (ci- dessus) en vertu des documents inédits, sont présentées les tentatives de réorganisation des insurgés et quelques

résistances armées, qui ont lieu dans les communes Viziru et Filiu. L'action des 44 dorobantzi des troupes gouvernementales, qui ont été capturés et désarmés démontre aussi l'humanitarisme, dont ils ont fait preuve, en évitant de tuer leurs camarades.

De la description des événements relatés, concernant le capture du préfet du district de Brăila, coupable de graves abus, apparait l'attachement des paysans, envers, leur ancien souverain Alexandru Ioan Cuza. Les aspects présentés apportent un surplus d'informations sur le mouvement social, déployé en 1866, dans les zones méridionales du pays, connu sous la dénomination de la „revolte des garde - frontières", qui complètent les études élaborées jusqu'à

Istros, I, 1980, p.471.

**ENCAUSTICA – ISTORIC ȘI ÎNCERCĂRI TÂRZII DE
REGĂSIRE**

A. M. HARTUCHE - VICOL

Résumé

Les premières informations concernant l'éncaustique-technique de peinture caractérisée par la présence de la cire dans le mélange des couleurs et par une "brûlure" de la peinture –sont dues à Pline le Mieux.

Le long du temps enregistre plusieurs essais de redécouvrir, de revenir à la recette peu connue et abandonnée depuis longtemps. Parmi ceux qui ont expérimenté cette méthode on peut citer:Leonard de Vinci, le comte de Caylus, Cochin, Bachelier, l'abbé Vincenzo Requeno, le comte Torri, le chevalier Lorgna, Filippo Hachert, Michele Ridolfi.

On connaît aussi dans la peinture roumaine des essais pour utiliser l'éncaustique: Cecilia Cutescu Stork-dans la peinture murale, Ion Teodorescu Sion et Gheorghe Naum dans la peinture de chevalet.

On donne des détails concernant l'éncaustique de Gheorghe Naum.

Istros, I, 1980, p. 482.

PIESE DE FREDERICH STORK ÎN MUNICIPIUL BRĂILA

PIECES DE FRÉDÉRIC STORK DANS LE MUNICIPE DE BRĂILA

A.M. HARTUCHE-VICOL

Résumé

Le présent article signale l'existence de quelques pieces travaillés par le sculpteur Frederich Storck sur la commande de Nedelcu Chercea, pieces qui se trouve actuellement à l'église St. Mina de Brăila, 2, rue Deva.

Les pieces signalées sont:

- les bas-reliefs: Nedelcu Chercea, Anna Chercea (en bronze)
- les bustes: Ndelc Chercea, Anna Chercea (en bronze, aujourd'hui disparues)
- les bustes: Nedelcu Chercea, Anna Chercea (en marbre)
- la cloche avec les bas-reliefs: Anna et Nedelcu Chercea; St.Mina (en bronze, la cloche a été fondue nouveau)

Les pieces, dates entre 1928-1930 ont donne l'occasion à une vaste correspondance entre le sculpteur et celui qui a fait la

commande. Une partie de cette correspondance se trouve dans les archives de la famille Stork.

Ce sont les seules pièces de Frederick Stork signalées jusqu' à présent dans la ville de Brăila.

Istros, I, 1980, p.498.

**NECESITATEA OCROTIRII ȘI CONSERVĂRII NATURII ÎN
JUDEȚUL BRĂILA**

M. CÂNDEA

**LA NÉCESSITÉ DE PROTÉGER ET CONSERVER LA NATURE
DANS LE DEPARTEMENT DE BRĂILA**

Résumé

La necesite de protéger et conserver la nature dans le département de Brăila,

A la suite de l'activité complexe et multiple de l'homme la nature se transforme vite, ce qui entraîne la disparition des phytocénoses formées des plantes et animaux, la disparition de quelques espèces intéressantes, en appauvrissant irremédiablement la science et le paysage naturel de véritables trésors.

Dans le département de Brăila les objectifs suivant sont proposés pour être protégés :

— La Petite Ile de Brăila, le seul endroit où on garde encore la flore spécifiques d'étang, et où trouvent leur nid les oiseaux spécifiques d'étang: spatules, pélicanus hérons etc.

— Popina Blasova - la Grande Ile de Brăila, de nature hercynienne, le seul témoin d'érosion sur lequel on rencontre les espèces suivantes:

Achillea coarctata et *Campanula rotundifolia* ssp. *romanica*.

— La forêt Viișoara, où, auprès de *Quercus robur*, on trouve aussi *Q. Pedunculiflora*. Les arbres ont l'âge de 10 à 300 ans.

- *Quercus robur* (350 ans) -le village de Corbu Vechi dépt de Brăila. Dans la ville de Brăila, il faut protéger, les espèces d'arbres suivantes.

— *Quercus robur* (118 ans) de l'Ecole Générale nr. 10, Brăila.

— Les chênes du Parc Monument (180-200 ans).

— Les chêne de 3, rue Campiniu (200 ans).

— *Taxus bucata* (80-85 ans) de 8, rue Rubinelor, 51 rue Golești,

La Place V. I. Lenin.

- *Fraxinus excelsior* (100-150 ans) du Jardin Publique, quelques exemplaires de *Sofora Japonica* et *Platanus acerifolia*.

Istros, I, 1980, p.175.

**AȘEZAREA GETO-DACĂ DE LA GRĂDIȘTEA (JUD. BRĂILA).
CERCETĂRILE ARHEOLOGICE DIN 1978**

F. ANASTASIU

V. SÎRBU

**L'ETABLISSEMENT GÉTO-DACE DE GRADISTEA DEPT. DE
BRĂILA, FOUILLES 1978-1979**

R é s u m é

L'article présente les découvertes archéologiques de l'établissement géto-dace de Grădiștea (dept, de Brăila), la campagne 1978.

Dépassant 10 000 m² l'établissement se trouve sur un témoin d'érosion situé à gauche de la rivière Buzău.

Par sa hauteur de 14-17 m il domine la vallée de la rivière et assure des conditions favorables pour la défense.

Il existe une seule couche culturelle épaisse de 30-80 cm, sauf fosses qui peuvent atteindre la profondeur de 2,20 m.

On a identifié presque toutes les catégories céramiques spécifiques géto-daces, travaillées à la main ou bien. à la roue, de même que des hellénistiques

On a trouvé aussi des outils et ustensiles travaillés en pierres, os, concs fer. Les habitations sont représentées par deux huttes et une habitation de surface. On a découvert 30 fosses "ménagères".

Grace au matériel récolté, on peut dater le début de l'habitation au II-e siècle

av.né., et sa fin -à la fin du I^{er} siècle n.e, à l'occasion des troubles qui ont eu lieu dans la Plaine du Danube.

On émet l'hypotesè qui identifie l'établissement de Grădiştea avec l'antique Zusidava, mentionnée par Ptolémée.

Istros, I, 1980, p.190.

**REPREZENTĂRI DE AMBARCAȚIUNI DE PE MONUMENTE DIN
SCIȚIA MICĂ ÎN SECOLELE I – III e.n.**

O. BOUNEGRU

**EMBARCATIONS AU BAS-DANUBE DANS LE I-er ET LE III-e SIÈCLE
DE N.È.**

Résumé

Les embarcations, représentées sur les monuments funéraires, monnaies et poids, sont divisées par l'auteur en deux catégories: A-gros voiliers de commerce; B-barque. Selon l'avis de l'auteur, à l'aide de ces dernières, on pouvait pénétrer dans les eaux d'un niveau assez réduit du port d'Histria, étant réalisée de cette sorte un échange commercial sur la mer.

Istros, I, 1980, p. 444-445.

**ASPECTE ALE CONTRIBUȚIEI BRĂILENILOR LA LUPTA PENTRU
ÎNFĂPTUIREA UNIRII DIN 1918**

T. BUCULEI

**ASPECTS DE LA CONTRIBUTION DES HABITANTS DE BRAILA À
LA LUTTE POUR LA RÉALISATION DE L'UNION DE 1918**

Résumé

Le travail présente, en valorifiant la presse locale et les réalisations existantes dans notre historiographie, la contribution de la population de Brăila à la réalisation de Vnité d'Etat du peuple roumain.

Dans la première partie sont présentées, malgré les frontières artificielles imposées, les multiples liaisons des Roumains de Transylvaine avec ceux de la zone de Brăila, le procès d'émigration de ceux-ci à cause de l'accentuation de l'exploitation sociale et nationale-et au bas Danube, leur contribution à la vie économique, culturalle et politique de notre ville et de notre département. On a montré aussî par des faits et des données concrètes, les subsides accordés par les brailots aux frères d'au-delà des Carpathes, qui luttaient avec les grands besoins matériels et la dénationalisation (on accordait des bourses aux étudiants roumains qui étudiaient à l'étranger, on accordait des aides aux écoles menacées à être supprimées, on résolvait les amendes et les frais de jugement intentés aux chefs du mouvement national de Transylvaine et des organes de presse etc.).

La deuxième partie du travail se réfère à l'activité cultural-educative de notre ville et de notre département pour la réalisation de la pleine liberté et de

l'unité nationale. On présente aussi des aspects de l'activité de quelques sections des sociétés culturelles politiques d'importance nationale (la Lygue culturelle, la Société „Carpați”, la Société „Transilvania, la Société pour l'étude de peuple roumain), de quelques sociétés créées sur le plan local (la Société de lecture „N. Bălcescu”, la Société des étudiants „Avântul”, la Société musicale Lyra, la Société pour l'entraide es écoliers pauvres de Brăila, „L'Athénée de Brăila”, la Société de gymnastique et de sport etc.) et l'activité dans la direction de l'instruction et de L'éducation des masses par des conférences et des cours populaires.

La troisième partie, plus substantielle en ce qui concerne le contenu, se réfère aux actions à caractère politique organisées par les brailots en vue d'appuyer la lutte de leurs frères qui se trouvaient dans les territoires occupées, pour la liberté et L'unité nationale. On présente l'attitude de la population de Brăila envers la convention commerciale de 1875, envers les festivités organisées à la Cour de Vienne concernant le cen-tenaire de l'enlèvement de la Bucovine, surtout envers la mouvement mémorandiste (le meeting de 19 avril 1894). Pour la période 1895-1914, sont présentées d'autres réunions impressionnantes à caractère national de notre ville (le 19 août 1897, le 5 octobre 1908, le 7 juin 1909 etc.) et des manifestations à caractère éducatif, d'une grande signification (l'inau-guration du monument de l'empereur Traian (le 8 novembre 1906), le vol d'Aurel Vlaicu à Brăila (le 23 avril 1913) etc.). L'ouvrage s'occupe aussi des aspects du déroulement du mouvement national à Brăila, pen-dant la première guerre mondiale, mettant en évidence à l'occasion des réunions de 8 mars 1915 et de 18 octobre 1915, le désir ardent des brailots pour que la Roumanie entre dans la guerre pour refaire la nation, leur effort et leurs sacrifices pour défendre la terre ancestrale, pour réaliser la grande union de 1918.

Istros, I, 1980, p. 262.

**CÂTEVA CONSIDERAȚII ASUPRA TEZĂURULUI DE MONEDE
BIZANTINE DE LA GROPENI (JUD. BRĂILA)
EINIGE BEMERKUNGEN ÜBER DEN BYZANTINISCHEN
MUNZENSCHATZ VON GROPENI (KREIS BRĂILA)**

COSTEL CHIRIAC

Zusammenfassung

Der Verfasser ist nicht mit der Theorie einverstanden, die behauptet, dass die byzantinischen Alibizenscheitze die im Süden der Moldau und im Osten der Walachei entdeckt wurden und vom Ende des 6-ten Jht's und Anfang des 7-ten Jht's stammen, dank eines einzigen grossen politischen Ereignisses vergraben wurden, und zwar das Eindringen von grossen Slavenmassen aus Norden der Unteren Donau, insbesondere im Jahre 602.

Auf einigen numismatischen, Argumenten gestützt, aber auch auf die Interpretation der historischen byzantinischen Literatur, beweist der Verfasser dass der Münzenschatz von Gropeni, dessen letzten Münzen aus der Zeit des Kaisers Justin II stammen und zwar aus dem Jahre 577/78 wurde während eines Streifzuges der Awaren gegen die slavischen Stämme der Slawiner aus dem Nord-Osten der Walachei eingegraben. Dieser Feldzug hat im Jahre 578/79 stattgefunden (Menander Protector, Fragments, 47, 48), und das Heer der Awaren wurde zweimal von der byzantinischen Flotte über die Donau geführt, das letzte mal durch Klein Scitien (Dobrudscha).

Die Meinung des Verfassers ist, dass die Awaren damals den Nord-Osten der Walachei, das Territorium wo auch der Münzenschatz von Gropeni entdeckt wurde, verwüstet haben.

Die Landkarte illustriert die geographische Verteilung der byzantinischen Münzenscheitels aus der zweiten Hälfte des 6-ten, Jht's und vom Anfang der 7-ten Jht's, die im Süden und Osten der Karpathen entdeckt wurden.